

les rives de l'



la revue électronique de l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat- www.iriv.net -
numéro 40 – mai 2021 – Espérance



© iriv, déviation , Paris, février 2019.

Ces **quarantièmes** rives de l'iriv sont consacrées à l'espérance qui est la meilleure alliée de la résistance. Nous les dédions à la création de la radio (1921-2021), un média qui a permis à des Français, et des Européens, de résister en écoutant « Radio Londres », nom donné aux programmes en langue française diffusés durant la Seconde Guerre mondiale, après l'appel du 18 juin du Général de Gaulle. Il marquait l'entrée en résistance contre le gouvernement de Vichy qui organisait la collaboration avec l'Allemagne nazie. « Radio Londres » a émis jusqu'en octobre 1944 dans le studio de la section française de la BBC ; la victoire des Alliés a sonné la fin de l'épopée. Depuis la guerre froide, les radios « Radio Free Europe » et « Voice of America » sont des armes de « *soft-power* » pour les Etats-Unis pour promouvoir la démocratie et la liberté d'expression dans les pays d'Europe orientale et pour lutter contre la propagande soviétique puis russe. En 2021, les journalistes de « Radio Free Europe » sont toujours en butte à un harcèlement financier et administratif des autorités russes pour les empêcher de travailler en toute indépendance et sérénité.

rive éditoriale **L'espérance, un état d'esprit** Bénédicte Halba
rive éducative **L'espérance, un acte de pragmatisme**.....Christiane Adjovi
rive étudiante **L'espérance contre la désinformation**Camille Salese & Nakany Traore
rive culturelle **Les navigateurs portugais et le Cap de Bonne Espérance**..... Giovanna Campani
rive européenne **Communautés d'espérance**..... Peter Wells
rive du Mexique **L'espérance, une architecture compliquée**..... Vanessa Vivero

directrice de la publication et co-fondatrice : dr Bénédicte Halba

Les rives de l'iriv sont accessibles sur: <http://www.benevolat.net> et www.iriv.publications.net

rive éditoriale - mai 2021

dr Bénédicte Halba, présidente de l'iriv, co-fondatrice des rives de l'iriv

L'espérance, un état d'esprit

« La grandeur des exploits consiste à avoir tout autre chose en tête » (1)

L'espérance (*thiqvâh* en hébreu, *'amal* en arabe) d'une vie éternelle pour les croyants, d'une vie heureuse sur terre pour tous (croyants et non croyants), est ce qui permet aux êtres humains d'avancer parce qu'ils peuvent se projeter, espérer un avenir meilleur ici-bas et peut-être dans l'au-delà.

Dans la constitution américaine, "Life, Liberty and the Pursuit of Happiness" (2), sont les trois droits inaliénables proclamés dans la Déclaration d'indépendance de 1776 (3).

Le bonheur est mesuré chaque année dans un rapport mondial (4), depuis la Résolution de Bhutan, proclamée à Thimphu en juillet 2011 par le Premier ministre du Bhutan Jigme Y. Thinley et Jeffrey D. Sachs, directeur de l'Institut de la Terre à l'Université de Columbia (New York, Etats-Unis). La résolution invitait les gouvernements nationaux à « accorder plus d'importance au bonheur et au bien-être dans la façon de mesurer le développement social et économique. » Elle préparait une réunion des Nations Unies sur « Le bien-être et le bonheur : définir un nouveau paradigme économique » en 2012.

Le premier rapport mondial sur le bonheur a été publié conjointement par l'Institut de la Terre de l'Université Columbia (5), le Centre pour la Performance Economique de la London School of Economics (6) et l'Institut canadien de recherches avancées avec la Vancouver School of Economics (7). Toutes les contributions des auteurs et des éditeurs sont bénévoles. Réalisé avec l'Institut de sondage Gallup, dans 149 pays, il permet de croiser le sentiment de bonheur avec d'autres facteurs (richesse, solidarité, liberté). La question posée est simple « Où vous situez-vous dans une échelle de 0 à 10 ? »

Pour 2020, seulement 95 pays ont participé. Le bonheur a bien résisté à la pandémie de coronavirus même si le pessimisme a augmenté (8). Selon John Helliwell (9) « de façon surprenante, il n'y a pas eu en moyenne de déclin du bien-être dans l'évaluation que les gens font de leur propre vie ». Les auteurs parlent d'une « remarquable résilience ». Les experts avancent plusieurs explications. La première est la faculté de pouvoir se projeter à long terme. Une deuxième raison est le sentiment d'égalité dans la pandémie, le virus a touché les pays riches comme les pays pauvres. Une troisième explication est la gestion de la pandémie ; en particulier en Occident, les dirigeants ont réussi à gérer la crise sanitaire avec la crise sociale et économique (plans de relance massifs aux Etats-Unis comme en Europe). Une dernière raison est le sentiment de sécurité ou de confiance (*trust*) qui permet à l'économie de prospérer avec des acteurs économiques heureux mais surtout avec des citoyens qui croient en leurs institutions politiques, élément essentiel au bonheur.

Le classement des pays où les citoyens se sentent le plus heureux le confirme : le sentiment de bonheur est plus important dans le Nord, en Scandinavie et en Finlande. La France souffre d'un « déficit de bonheur » selon l'économiste Claudia Senik, dû à une méfiance excessive à l'égard de ses dirigeants et de ses institutions, qui entraîne un repli sur la sphère privée.

La pandémie n'est pas le seul élément inquiétant, source de pessimisme, au niveau international. On a assisté à une crise de la démocratie. Un bon indicateur démocratique est le respect de la laïcité- partout où elle a été mise en cause, la violence a éclaté. En Inde, présentée longtemps comme la première démocratie (par son poids démographique) fondée sur un modèle laïc, le parti au pouvoir est à présent dirigé par un leader nationaliste ouvertement religieux qui pratique une politique de discrimination envers les minorités religieuses (musulmanes et chrétiennes). En Turquie, le modèle laïc est mis à mal par son dirigeant actuel alors que le modèle kémaliste (ou ataturkiste) avait permis à la République turque d'entrer dans la modernité, en mettant en œuvre des réformes politiques, sociales et économiques.

Grâce à la laïcité, la France vit en paix depuis 1905 après des siècles de luttes intestines et de guerres de religions. La République, laïque, une et indivisible a su résister à deux guerres mondiales (10). La France est la patrie des droits de l'homme, avec ses valeurs d'universalisme, d'ouverture à l'altérité et de respect de la diversité. Le sentiment de bonheur est subjectif mais il est aussi basé sur des critères objectifs : vivre en France en 2021 est plus facile quand on est une femme, qu'on appartient à une minorité religieuse ou ethnique, peu importe son orientation sexuelle, que dans n'importe quel autre pays, y compris au sein de l'Union européenne. On peut s'exprimer librement, débattre démocratiquement, et critiquer tout en se respectant.

« Heureux comme Dieu en France » (11) n'appartient pas au passé. Il suffit de changer d'état d'esprit, de partager des exemples de parcours réussis, et de réfléchir à de nouvelles pistes (économiques, politiques, éducatives ou sociales) pour redonner confiance en particulier aux jeunes, et leur permettre de construire un avenir. En 2021, ils n'appartiennent pas comme certains l'écrivent ou le disent trop facilement à une « génération sacrifiée », contrairement à la jeunesse de 1914 ou de 1939, qui a pourtant trouvé des raisons d'espérer.

Le bonheur n'est pas une science exacte mais l'espérance est bien un état d'esprit.

« Il y a comme une 'grâce' des choses qui 'veulent' bien revenir ». (12)

(1) Erri de Luca (2012) « Le poids du papillon », Paris : Gallimard.

(2) Vie, liberté et poursuite du bonheur

(3) "La vie, la liberté et la poursuite du bonheur", Déclaration d'Indépendance américaine-
https://news.emory.edu/stories/2014/06/er_pursuit_of_happiness/campus.html

(4) *World Happiness report* - <https://worldhappiness.report/ed/2021/>

(5) Earth Institute at Columbia University, New York, Etats-Unis

(6) Centre for Economic Performance's research support at the LES, Londres, Royaume-Uni

(7) the Canadian Institute for Advanced Research & the Vancouver School of Economics Vancouver, Canada

(8) Jean-Michel Bezat, "Le Covid 19 n'a pas tué le bonheur", Le Monde, mardi 30 mars 2021

(9) Senior Fellow and Co-Director, Canadian Institute for Advanced Research (CIFAR) Programme on Social Interactions, Identity, and Well-Being,

(10) Si l'on excepte les quatre années du régime de Vichy (1940-1944)

(11) Traduction de l'expression yiddish, « *men ist azoy wie Gott in Frankreich* » (XIX^e siècle); à une époque où, en Europe, seule la France avait émancipé les français juifs en les rendant citoyens de plein droit, grâce à la Première République proclamée en 1791 après la Révolution française

(12) Paul Ricoeur (2004), « Parcours de la reconnaissance », Paris : Stock

rive éducative - mai 2021

Christiane Adjovi, professeure des écoles, administratrice de l'iriv

L'espérance, un acte de pragmatisme

“L'héroïsme est contagieux ; l'espérance aussi.” (1)

L'espérance est la disposition de l'âme qui porte l'homme à considérer dans l'avenir un bien important qu'il désire et qu'il croit pouvoir se réaliser. L'éducation serait un bien à acquérir, à conserver pour son propre bien-être, pour un mieux-vivre. Ornélia, jeune active d'une vingtaine d'années, considère que l'espérance est le choix de sa formation et ce qu'il peut apporter dans la vie. L'espérance est alors perçue comme un désir sur un avenir à préparer. On n'est pas dans un attentisme passif. Il en découle un pragmatisme, une réflexion et une maturation. Elle pense qu'il « est difficile de dissocier espérance et éducation »

Le pragmatisme est la référence de plusieurs pédagogues. Pour Dewey l'espérance est une croyance forte en l'enfant, en sa propre expérience. L'éducation ne peut être dissociée de l'expérience de l'apprenant, la formation est expérientielle à plusieurs égards. « La personne se confronte au monde à partir de l'expérience, et par l'expérience. L'expérience est la relation totale, totalisante avec le monde » (2). Le scoutisme considéré comme « l'espérance d'un monde meilleur » est un exemple de modèle expérientiel. L'éducation et la formation sont intimement liées à l'environnement, à la société, à son évolution et à ses transformations. Elles ne sont « jamais statiques » (3). Les jeunes peuvent parfois se décourager en pensant qu'on les éduque dans l'espoir alors que l'actualité du monde incite au contraire. « La mort est l'espérance de qui n'en a plus » pour Adolphe Thiers. L'espoir peut faire vivre. L'éducation et la formation font aussi partie de la vie. La résilience fait partie intégrante du parcours éducatif et formatif, en lien avec l'espérance (5).

L'espérance est aussi définie comme l'attente d'un bien qu'on désire, et qu'on entrevoit comme probable. Pour Sergino, doctorant en droit, « on peut considérer l'espérance comme un acte de foi en l'avenir, une sorte de rêve conscient. Ainsi, l'espérance engendre l'action. L'éducation/la formation et l'espérance ont donc en commun d'être des moteurs qui nous poussent vers le rêve qu'on souhaite toucher du doigt ou les résultats qu'on attend ». L'espérance est consubstantielle de la force et la volonté qui poussent à la formation et à l'éducation. Alain Caillé (5) et son « manifeste » (6) signé par des intellectuels en 2014, avaient pour objectif de travailler à la renaissance de l'espérance dans le but de vivifier l'action. Le pape Benoît XVI considérait que « le savoir et l'éducation » sont des « instruments de l'espérance (7). Son successeur François abonde dans le même sens pour qui « l'éducation est un geste d'espoir (8), l'éducation est toujours un acte d'espérance qui, depuis le présent, regarde vers le futur ». La possibilité de pouvoir se projeter dans l'avenir est l'un des moyens de « traitement » suggéré pour « soigner » dans le cadre de la violence scolaire (9).

Selon Victor Hugo, «...dans l'homme jamais l'espérance n'est vaine.» Selon une professeure des écoles dans une école de Seine Saint Denis, Emmanuelle : "Quand je regarde mes élèves, j'ai de l'espoir. J'aime garder espoir et j'adore le père Noël." Espérance et éducation sont liées : « comment font les élèves pour continuer à apprendre, quand, finalement, ils ont peu d'espoir dans leur avenir parce qu'on n'arrête pas de leur dire que ce sera dur pour eux. Et comment les enseignants peuvent continuer à soulever des montagnes, quand ils savent qu'ils vont être limités dans leurs pratiques et les moyens qui leur sont alloués ? » Réussite scolaire et espérance sont étroitement liées. Lorsque l'on pense et dit à ses élèves qu'ils vont réussir, ils réussissent. Il faut faire confiance aux apprenants et à soi. Sans espérance, comment s'investir chaque jour auprès de ses apprenants, sans pouvoir se projeter

et travailler à ses projets, qu'il s'agisse d'orientation ou d'insertion, d'éducation pour adulte ou de formation continue (10). L'espérance est le fil conducteur entre les idées, les projections et les moyens pour y parvenir. Jean-Pierre Boutinet parle d'«une psychologisation croissante des choix de vie et un développement des modes d'adaptation individualistes » (11). L'espérance permet d'articuler les attentes et les choix de méthodes, les outils et moyens pour parvenir à réaliser ses choix, pour l'apprenant comme pour le pédagogue qui l'aide à conduire son projet de vie, l'accompagne dans sa réalisation, sa concrétisation. L'enseignant, tout en travaillant à réaliser les objectifs du programme scolaire, s'efforce de tenir compte d'autres paramètres qui sont autant d'obstacles à la formation (manque de moyens, absentéisme, difficultés du suivi à la maison etc) (12). L'espérance de vie scolaire est considérée comme « un indicateur synthétique de l'accès à l'éducation » (13).

Selon Aristote, «L'espérance est le songe d'un homme éveillé.», un « sentiment qui porte spécialement sur l'obtention d'un objet déterminé ; raison que l'on a d'espérer » mais aussi « personne ou chose objet d'espérance ». L'apprenant est considéré comme une espérance en soi. L'apprenant est le futur, le moyen de la perpétuation de l'humain, de la vie. L'espérance instaure un lien de confiance, celle faite à l'apprenant par son enseignant, au pédagogue par le système. Reine, professeure des écoles et directrice d'une école d'Aubervilliers (Seine Saint Denis) pense que l'espérance doit inspirer l'enseignant avant tout qui doit se demander ce qu'il attend de l'avenir en matière d'éducation, de formation. Son espérance est d'être écouté, d'être libre dans sa démarche pédagogique, d'être respecté et d'avoir les moyens de réussir dans son entreprise, faire réussir les élèves, qu'on le laisse tranquille et que l'on lui fasse confiance.

L'espérance est un sujet vaste qui comporte ainsi une dimension temporelle, une dimension anthropologique et une dimension pédagogique. Quid de l'espérance de vie des enseignants ?

- (13) Gérard Martin, *Tentations*, 1943, Québec, Garneau
- (14) Colin L et Le Grand J-L, *L'éducation tout au long de la vie*, 2008, Paris Economica – Anthropos, P 19
- (15) <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-12/pacte-educatif-objectif-developpement-durable-message-pape.html> consulté le 5 avril 2021
- (16) Marie-Paule Poilpot, « La résilience : le réalisme de l'espérance », dans : Fondation pour l'enfance éd., *La résilience : le réalisme de l'espérance*. Toulouse, Érès, « Fondation pour l'Enfance », 2005, p. 9-12
- (17) Directeur de la revue M.A.U.S.S. dont l'objectif est de faire redécouvrir l'œuvre de Marcel Mauss et son paradigme du don
- (18) Revue du M.A.U.S.S. (*Mouvement Anti-utilitariste dans les Sciences Sociales*), N°43, 2014, *Du convivialisme comme volonté et comme espérance*, La Découverte
- (19) le pape François dans un message vidéo adressé aux participants au Youth Symposium pour le lancement de la Mission 4.7 et du Pacte mondial pour l'éducation, organisé au Vatican ces 16-17 décembre 2020 <https://www.la-croix.com/Urbi-et-Orbi/Archives/Documentation-catholique-n-2403/Le-savoir-et-l-education-instruments-de-l-esperance-2013-04-16-947644> consulté le 5 avril 2021
- (20) <https://www.vaticannews.va/fr/pape/news/2020-12/pacte-educatif-objectif-developpement-durable-message-pape.html> consulté le 5 avril 2021
- (21) Lorrain Jean-Louis, « Introduction », dans : Jean-Louis Lorrain éd., *Les violences scolaires*. Paris cedex 14, Presses Universitaires de France, « Que sais-je ? », 2003, p. 3-10.
- (22) Boutinet J-P dans son livre *Anthropologie du projet*, publié chez PUF en 1990 fait une analyse anthropologique intéressante du PROJET
- (23) Op cit. P 84
- (24) En plus des quatre dimensions constitutives de la valeur subjective des activités académiques, à savoir la valeur intrinsèque, l'utilité perçue, l'importance, et le coût cf Bourgeois Étienne, de Viron Françoise, Nils Frédéric et al., « Valeur, espérance de réussite, et formation d'adultes : pertinence du modèle d'expectancy-value en contexte de formation universitaire pour adultes », *Savoirs*, 2009/2 (n° 20), p. 119-133
- (25) « il additionne les niveaux primaire, secondaire et tertiaire. C'est le nombre probable d'années qu'un enfant est appelé à passer dans le système scolaire et universitaire, y compris les années de redoublement » cf <https://www.universalis.fr/encyclopedie/education-l-acces-a-l-education-dans-le-monde/5-l-esperance-de-vie-scolaire/> consulté le 6 avril 2021

rive culturelle - mai 2021

Pr dr Giovanna Campani, Professeure à l'Université de Florence (Italie)

Ils ne sont pas restés chez eux ... les navigateurs portugais, Bartolomeu Dias et le cap de Bonne-Espérance

En 1487, le roi Jean II de Portugal chargea le navigateur Bartolomeu Dias d'une mission « circum-naviguer » l'Afrique. Grand défenseur de la politique d'exploration de l'océan Atlantique commencée par son grand-oncle, le légendaire Henri Le Navigateur, Jean II recherchait une route maritime vers les Indes, terre d'immenses richesses et de précieuses épices, dont rêvaient les Européens de l'époque. Sollicité par un obscur marin génois, du nom de Cristovao Colombo, pour financer une expédition maritime joignant l'Europe atlantique avec l'Asie par l'Atlantique Ouest, Jean II préféra parier sur l'Atlantique africain pour assurer la jonction avec l'Asie. Depuis le début du XV^{ème} siècle des centaines de caravelles portugaises sillonnaient les côtes occidentales de l'Afrique. Les Portugais s'étaient installés à Madère, aux Açores, aux Iles du Cap Vert, en Guinée ; Diogo Cao avait exploré la côte africaine jusqu' à l'Angola (1).

Surnommé "o Príncipe Perfeito", Jean II avait des défauts : il avait poignardé son cousin, le duc de Viseu, au cours d'une bataille pour réduire le pouvoir de l'aristocratie et consolider celui de la couronne. Ces pratiques étaient assez courantes à l'époque et ne préoccupaient pas trop les navigateurs qui écrivirent l'extraordinaire épopée de Diogo Cao, Pedro Alvares Cabral, Barolomeu Dias, Diogo Dias, Vasco da Gama, Joao da Nova, Gaspar Corte Real, Gonzalo Coelho qui donnèrent à l'Europe la connaissance géographique de la planète Terre. Ils seront chantés par Luis de Camoes dans « Les Lusitades » (2) moins d'un siècle plus tard.

Parti en aout 1487, Dias arriva à la pointe du continent fin décembre, lorsque ses caravelles furent prises dans une tempête d'une extrême violence. Pendant treize jours, le navigateur perdit de vue de la cote, et, quand la tempête fut apaisée, il ne retrouva plus terre à l'Est: à son insu, Dias était passé de l'Océan Atlantique à l'Océan Indien. Il décida alors de naviguer vers le Nord, se retrouvant ainsi le long de la côte orientale de l'Afrique qu'il remonta jusqu'à l'embouchure de l'actuel *Fish River*, aujourd'hui en Afrique du Sud.

Obligé par un équipage épuisé par un si long voyage à faire demi-tour, Dias retrouva la pointe de l'Afrique et le cap qu'il avait traversé sans le percevoir. Cette fois-ci il arriva à le traverser malgré une autre tempête. Grâce à son expérience et, peut-être, poussé par un obscur pressentiment, Bartolomeu Dias nomma l'endroit, *el Cabo das Tormentas* (le Cap des Tempêtes).

En décembre 1488, après 16 mois de voyage, Dias fit un retour triomphal à Lisbonne. Le roi Jean II le félicita pour les extraordinaires nouvelles dont il était porteur : les portes de l'Océan Indien (et la route des épices) étaient enfin ouvertes. Dias expliqua probablement au roi que le prix que les navigateurs allaient payer pour parcourir cette route serait lourd : les conditions autour du Cap étaient bien capricieuses qui lui avait valu le nom de "Cap des Tempêtes". Mais le roi Jean, qui n'était pas à bord du navire ballotté par les vents, pensa qu'il s'agissait juste d'un triste nom pour un passage vers de nouveaux marchés qui pouvaient amener la prospérité à son royaume- le Cap découvert par Dias s'appellerait donc Cap de Bonne Esperance.

Jean II mourut - peut être empoisonné- en 1495. Son cousin lui succéda- Manuel I, frère de Duque de Viseu que Jean II avait poignardé. Il partageait la volonté de son prédécesseur de poursuivre les explorations maritimes. En 1497, il finança l'expédition de Vasco de Gama, "Fidalgo", qui était noble alors que Bartolomeo Dias était d'origine modeste. Il fut chargé de rejoindre l'Inde. Vasco de Gama passa le Cap de Bonne-Espérance le 22 novembre 1497 et rejoignit les côtes africaines où il effectua plusieurs escales jusqu'au Kenya. En avril 1498, Vasco de Gama franchit une partie de l'océan Indien et atteignit Calicut (Kozhikode, en Inde) le 20 mai.

En mars 1500, Manuel envoya Pedro Álvares Cabral à la tête d'une escadre de treize navires pour organiser le commerce avec les princes indiens. Bartolomeu Dias fit partie de la flotte. Traversant sans le savoir l'Atlantique, Cabral atteignit le Brésil. Il détacha un navire pour apporter la nouvelle de sa découverte à Lisbonne, puis reprit sa route vers le cap de Bonne-Espérance.

En route vers les Indes, le navire de Bartolomeu Dias fit naufrage et disparut près du cap que Jean II avait appelé Bonne-Espérance. Le destin avait permis à Dias de survivre deux fois mais ne toléra pas un troisième défi. Après le naufrage, des marins inconnus attachèrent au tronc d'un arbre (un Sideroxylon à Mossel Bay), une chaussure contenant une lettre décrivant le naufrage. Vieux de 6 siècles, cet arbre est appelé arbre à Poste (*Post Office Tree*) ; il est classé Monument National d'Afrique du Sud (3).

Le navire de Dias ne fut pas le dernier à faire naufrage au Cap. Selon la légende, le «Hollandais volant », le plus célèbre des vaisseaux fantômes, se serait échoué au large du cap de Bonne-Espérance. Le nom voulu par le roi Jean- au-delà de ses intentions- est significatif d'un monde qui, pour le bien et le mal, par la violence et la connaissance, a ouvert une nouvelle étape de l'histoire humaine.

L'Europe repliée et enfermée sur elle-même dans la peur instillée par la religion et les contraintes de l'ordre féodal allait vers sa fin. L'audace, le défi du risque et de la mort aussi- et la curiosité de l'inconnu triompheraient avec des nouvelles personnalités d'hommes -et de femmes- prêts à "sortir de chez eux" – au sens physique, géographique et métaphorique- intellectuel et spirituel.

Méfions-nous des sociétés dominées par la peur, où l'enfermement -chez soi- devient une valeur.

- (1) La route des avancées portugaises outre-mer au-delà du Gabon fut désormais tracée, par le moyen de bornes sculptées en pierre, les "padrões", qui parsemèrent la descente vers le Cap de Bonne Espérance jusqu'en 1488.
- (2) Luis de Camoes , « Les Lusiades », (Os Lusíadas), poème épique probablement achevé en 1556 mais publié en 1572
- (3) jardin botanique national de Kirstenbosch (Kirstenbosch National Botanical Garden)- site de Freddie Bosman

rive étudiante - mai 2021

*Camille Salèse, Licence 3 en Information et Communication (Université de Paris Censier)
et Nakany Traore, Master 2 en Droit public (Université de Paris VIII Saint Denis)*

L'information pour neutraliser la désinformation- l'espérance d'une relation sereine de jeunes citoyens avec les médias

La propagation virale de la désinformation, notamment depuis l'irruption de la pandémie, semblait laisser peu de place à l'espérance, tant la confiance envers les médias et les institutions publiques a souffert. Sur les réseaux sociaux, Facebook, Twitter, les fausses informations sur le virus se sont propagées à une allure alarmante. Il ne s'agissait pas seulement d'erreurs ou de canulars, ces fake-news étaient bel et bien produites dans une volonté de tromper les internautes. Bien souvent, ces nouvelles sensationnalistes, non vérifiées, et idéologiquement marquées sont motivées par des intérêts lucratifs. Il existe un véritable commerce d'influence sous-jacent à ces dérives du numérique.

Ce contexte rendait le projet Class (1) d'autant plus essentiel : mobiliser les jeunes à faire campagne pour défendre l'information juste et vérifiée. Cela semble être le seul moyen de préserver une relation productive entre citoyens et médias. C'est à l'institut Saint-Pierre de Brunoy, en Essonne, qu'une première expérimentation de ce projet a pu être réalisée en France. Treize collégiens, six filles et sept garçons, en classe de troisième « prépa métier », encadrés par leur équipe d'enseignants, ont donc reçu, pendant cinq jours, la formation que nous avions préparée, sur la désinformation et les bons usages du numérique. Nous les avons initiés aux aspects théoriques de la désinformation, aux dangers numériques et aux théories conspirationnistes en leur présentant des notions clefs et les enjeux majeurs. En parallèle, nous leur avons chaque jour proposé de découvrir un métier en lien avec ces problématiques, dans l'espoir de susciter des vocations. Nous vérifiions quotidiennement leur attention au travers de questionnaires, auxquels ils répondaient avec justesse et motivation. Chaque après-midi était en partie consacrée à des exercices pratiques afin qu'ils s'entraînent à la préparation de leur campagne de sensibilisation, objectif final de la formation. Nous les avons également encouragés à travailler sur leur présentation personnelle, afin de favoriser leur insertion professionnelle et leur expliquer la nécessité de protéger leur image en ligne.

Si nous avons toutes les deux été bénévoles, nous n'avons encore jamais eu la responsabilité d'une semaine complète de formation. Cette expérience aurait pu être difficile, si les élèves n'avaient pas été si réceptifs. Certains ont adopté une attitude proactive, en prenant en charge les aspects techniques, notamment la projection de vidéos, le cadrage de la caméra, ainsi qu'en nous sollicitant lorsqu'ils avaient terminé un exercice ou qu'ils avaient besoin de conseils, nous donnant des indications en temps réel sur l'état de leur progression. Ils ont écouté avec attention nos explications, pris en considération nos conseils et recommandations, et effectué avec motivation les exercices demandés. Nous allons observer l'évolution de leurs compétences et l'intégration de leur savoir, mais nous formulons de très bons espoirs sur leur progression à venir.

Le défi d'encourager des jeunes à s'engager dans une campagne de sensibilisation bénévolement a été doublé par les conditions exceptionnelles qu'implique la crise sanitaire. Les considérations techniques ont parfois compliqué nos initiatives, et beaucoup complexifié le lien que nous pouvions créer avec les jeunes. Cependant, ils se sont pris au jeu, et ont activement participé à l'ensemble des sessions. La question de savoir si nous avons pu créer un lien suffisamment solide pour les inciter à pratiquer le bénévolat de façon régulière reste ouverte. Il est certain que leur rapport à l'information et

au numérique s'est amélioré avec cette formation, et nous sommes très optimistes sur leur volonté d'appliquer et transmettre ces bonnes pratiques. Nous avons abordé une thématique qui les touche au quotidien, déterminante pour leur bien-être qui peut être source de tourments. Nous avons bon espoir d'avoir influencé leurs pratiques et d'avoir affiné leur regard critique. A la fin de la semaine, nous pouvions déjà constater que certains avaient parfaitement intériorisé les notions, et se les réappropriaient.

Ce sont non seulement leurs compétences et leurs savoirs que nous espérons améliorer, mais également leurs valeurs. Dans un âge aussi charnière qu'est le leur, troublé par une époque si complexe, acquérir à la fois un esprit critique et un regard bienveillant sur ses homologues internautes est essentiel. Face au constat alarmant de la violence permanente sur les réseaux sociaux et de la diffusion des infos, les réactions des jeunes à cette formation ont constitué une véritable espérance pour la relation entre médias et citoyens.

(1) Plus d'informations sur le projet CLASS- <https://class-erasmus.blogspot.com/>

rive européenne- mai 2021

Peter Wells, recteur adjoint (honoraire) de l'Université de Northampton

Communautés d'espérance

*For hope grew round me, like the twining vine,
And fruits and foliage, not my own, seemed mine. (1)*

Nous vivons à une époque contagieuse. Ceux qui en ont la capacité et l'inclination sont devenus des épidémiologistes, des virologues ou des statisticiens en chambre. Une lutte mondiale a commencé et se continue : la vaccination contre le virus. Un autre combat fondamental est apparu : l'espoir contre le désespoir. Au fil des siècles, beaucoup d'encre a été versée, qui a abordé ce conflit récurrent. Une de ses principales caractéristiques a été d'attirer l'attention sur l'individu, illustrée par la célèbre citation «*l'espoir jaillit éternellement dans le sein humain*» (2). D'autres réflexions ont abondé sur ce que l'individu peut faire pour renforcer et maintenir l'espoir tandis que le désespoir attend en embuscade comme un danger toujours imminent.

Pour beaucoup, la pandémie actuelle a exacerbé l'individualisme, l'isolement physique forcé rendant la vie toujours plus solitaire. Le résultat est que, pour l'individu, l'espoir est devenu encore plus fragile. On peut prétendre que cette fragilité est une condition nécessaire au concept d'espoir. Comme nous le rappelle Thomas d'Aquin (3), ce que nous espérons est toujours hors de notre portée, toujours par-delà l'horizon. Contrairement à d'autres attitudes mentales, l'espoir a pour objet des choses qui ne sont pas tangibles et restent à réaliser ; sa fragilité est inhérente à son état. Si un nouveau glissement vers l'individualisme menace l'espoir, alors une riposte évidente serait de travailler à une communauté d'espérance au sein de laquelle les espoirs individuels se nourriraient et seraient moins incertains. Cette suggestion, à son tour, soulève trois questions particulières. Premièrement, comment chacun de nous peut-il créer en lui-même une attitude assez forte d'espoir alors que nous naviguons dans les vicissitudes de la vie ? Deuxièmement, comment cette « communauté d'espérance » peut-elle être générée et soutenue ? Troisièmement, comment une telle communauté pourrait-elle protéger les espérances que nous nourrissons tous ?

Au cours des derniers mois, alors que les contacts en face à face ont été remplacés par davantage de communication écrite, le plus souvent à l'écran, une antienne est apparue : « J'espère que vous êtes en sécurité et en bonne santé ». A laquelle on a coutume de répondre : « Je vis dans l'espérance ». Une réponse beaucoup plus utile serait de dire : « J'ai bon espoir » ou « Je garde l'espoir ». Vivre dans l'espérance peut être perçu comme un sujet d'instabilité et d'impermanence ; tout comme la vie dans un lieu précis est toujours exposée au risque d'un déménagement dans une autre ville ou un autre pays. Lorsque nous disons « j'espère », la formule nous rappelle l'individu que nous souhaitons être. Elle fait référence à quelque chose qui devient progressivement une partie fondamentale de nous, que l'on porte en soi et qui est moins susceptible d'être dégradé ou perdu. La pratique est rarement parfaite, mais parler et écrire sur l'espérance aide à construire de bien meilleures défenses contre le désespoir.

Une conceptualisation relativement récente de la notion d'espérance (4) suggère que l'espoir se conçoit mieux par ses deux composantes, l'entreprise et le parcours. L'entreprise fait référence à la motivation d'un individu pour atteindre une fin souhaitée ; le parcours se réfère à la capacité d'un individu à concevoir et suivre une voie pour atteindre un objectif. En somme, la volonté et le chemin. Pour qu'une communauté se forme, les individus doivent avoir de bonnes raisons pour se rassembler. Le fait d'avoir un objectif commun, combiné à la manière dont on pourrait l'atteindre – le parcours – est en soi une bonne raison. L'énergie et la motivation nécessaires pour atteindre cet objectif grâce à la

force qu'un groupe peut fournir à ses membres - la volonté- est une autre bonne raison. Des communautés d'espérance se forment si les individus comprennent que l'espoir est moins fragile grâce au pouvoir de motivation d'un groupe, d'espoirs communs et partagés. Ce parcours vers une forme d'espoir plus résilient est plus actif lorsqu'il est pratiqué et vécu au sein d'un groupe. L'espérance est plus passive et plus faible si les résultats souhaités sont tributaires de la chance et du destin.

Une autre façon de caractériser la fragilité de l'espérance est de suggérer que l'espoir est à la fois bon et mauvais. Seltzer (5) soutient que les aspects négatifs de l'espoir peuvent souvent nuire au bien-être mental général. L'espoir peut en effet être trop idéalisé, conduisant finalement à une « auto-tromperie », à la déception et au désespoir. L'espoir qui est déçu plusieurs fois, comme une ecchymose répétée, peut entraîner un état de désespoir permanent. Enfin, l'espoir qui est aveugle aux réalités peut empêcher la nécessaire préparation à des résultats qui ne sont pas souhaités. Encore une fois, se rassembler en une communauté d'espérance peut avoir un effet protecteur contre ces aspects négatifs. Une réponse raisonnable serait de se demander comment cette protection proposée peut fonctionner en pratique.

Une réponse est proposée dans les trois vertus théologiques « Foi, Espérance et Charité » (6). Si la charité est considérée comme une forme d'amour, comme dans la Bible du roi Jacques (7), et si l'amour est la plus grande de ces trois vertus, sa force réside dans sa capacité à fournir une protection contre la fragilité inhérente à l'espoir. Au sein d'une communauté d'espérance, cette protection est plus à même de fonctionner quand l'amour, le soin, le confort, la compassion, la considération et la gentillesse inspirent cette communauté. Ces qualités, en pratique, protègent et entretiennent l'espoir lorsque les temps sont sombres et sans espoir.

Lorsque la lutte se poursuit pour vaincre une contamination qui menace à la fois les vies et les moyens de subsistance, le meilleur vaccin contre le désespoir est peut-être d'encourager une contamination de l'espoir qui finira par devenir endémique ; et, comme pour toutes les infections, elle se réalise toujours quand et parce que nous sommes ensemble, pas seuls.

(1) Samuel Taylor Coleridge, (1802), *Dejection: une Ode*, strophe 6 –
Car l'espoir s'est développé autour de moi, comme la vigne volubile,
Et les fruits et le feuillage, qui ne sont pas à moi, me semblaient miens

(2) Alexander Pope, (1733), *An Essay on Man, Epître 1*

(3) Thomas Aquinas, (1485), *Summa Theologica*

(4) Snyder, C R, Harris C, Anderson J R, Holleran S A, Irving L M, Simon, S T, *et al* (1991),
“The will and the ways: Development and validation of an individual differences measure of hope. *Journal of Personality and Social Psychology*, 60, 570-585.

(5) Seltzer, L F (2018) The Seven Downsides of Hope. *Psychology Today*

(6) 1 Corinthians , ch.13

(7) 1a Bible du roi Jacques (King James Version en anglais, souvent abrégé KJV), publiée pour la première fois en 1611, est une traduction anglaise de la Bible effectuée sous le règne de Jacques Ier d'Angleterre.



Vanessa Vivero Vera, Architecte

L'espérance, une architecture compliquée

Un an après le début de la pandémie du covid-19, nous avons appris à vivre avec ce virus en appliquant des mesures sanitaires particulières et en adoptant des habitudes comme l'utilisation de tapis pour les chaussures avec du désinfectant (1), la prise de température avant de rentrer et l'application de gel alcoolique sur les mains. Nous avons appris également à prendre soins de notre santé en suivant les recommandations sanitaires des autorités.

Nous avons l'espoir de reprendre une vie normale avec le vaccin actuellement disponible, mais il existe encore beaucoup de questions sur leur efficacité, en particulier avec l'apparition de nouvelles souches dans le monde. Nous devons continuer à respecter les mesures sanitaires de prévention.

Au Mexique, chaque Etat a ses propres normes sanitaires à suivre. Dans l'état de Guanajuato par exemple les entreprises doivent assurer que l'éloignement entre les membres du personnel soit d'au moins 1,5 m de distance. Si cela n'est pas possible, il faut utiliser des barrières physiques comme des parois en acrylique ou dans d'autres matières. D'autres mesures comme l'utilisation obligatoire de masques et de lunettes de protection ont été mises en place (2). Une ventilation adéquate des espaces doit être assurée soit de manière naturelle, soit de manière artificielle. Le renouvellement d'air doit toujours être favorisé.

Ces mesures sanitaires concernent tous les secteurs comme l'éducation, la santé, les loisirs. On a dû améliorer les espaces actuels en face à face à cause du covid-19. Pensons aux salles d'attente, présentes partout, où les espaces ne sont pas assez grands pour pouvoir séparer les personnes.

Ces habitudes de prévention nous obligent à repenser le design d'espaces communs pour un meilleur fonctionnement. Les architectes doivent être prêts à intégrer ces habitudes de prévention dans leurs nouveaux projets, particulièrement s'il existe une nouvelle réglementation à appliquer.

Les écoles, par exemple, exigent une réduction du nombre d'élèves par classe, et qu'ils soient plus séparés les uns des autres. Dans une classe mexicaine qui pouvait compter jusqu'au 35 élèves dans une même salle, ce n'est plus compatible avec les nouvelles dispositions sanitaires.

L'adaptation des écoles exige par exemple, des salles de classe plus grandes en largeur pour préserver la distance adéquate au tableau frontal. Les sanitaires doivent être plus grands et les lavabos séparés. Cela ne concerne pas seulement les établissements d'enseignement, mais aussi les bibliothèques, les centres de santé, ou les lieux de loisirs. Dans les salles d'attente, il est nécessaire d'aménager plus d'espace.

Être préparés pour continuer ou reprendre des mesures sanitaires dans l'avenir, nous permet d'avancer dans l'espoir de reprendre notre vie normale avec plus de précaution.

En ces temps de pandémie, nous pouvons être fiers des progrès que nous avons accomplis. Malgré le nombre de malades et de personnes décédées dans le monde, l'humanité a su s'adapter à son milieu et à son environnement. Face à un virus inconnu, nous devons garder espoir en notre capacité d'adaptation à l'environnement au travers des espaces et de l'architecture, comme nous l'avons toujours fait dans le passé.

Quel que soit l'endroit dans le monde ou les circonstances, l'homme a toujours construit un habitat pour mieux vivre et dominer les contraintes de l'environnement, la température, les menaces externes, comme celles d'autres animaux. Ce n'est pas la première fois que nous adapterons notre habitat au monde, malgré les menaces potentielles ou existantes.

Nous pouvons donc garder l'espoir dans l'avenir !

(1) au Mexique

(2) Document disponible sur le site internet de l'État de Guanajuato

https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://sectur.guanajuato.gob.mx/wp-content/uploads/2020/COVID-19/DISTINTIVO_GTO_SANO_2020.pdf&ved=2ahUKEwi45_PnyODwAhUPM6wKHUFvDVYQFnoECA0QAQ&usg=AOvVaw0LxZ7B5Md0Y3AXUdOpa2EN&cshid=1621800219075

Actualités des projets de l'iriv de janvier à mai 2021



DiverPass (2019-2021)



Initié par la Cité Saint Pierre (Secours catholique, France) avec iriv conseil, en Italie (Erifo), en Pologne (une association de formateurs) et en Hongrie (Jövökerék), il a pour objectif de proposer un accompagnement aux professionnels qui interviennent sur des territoires divers (urbains et ruraux) auprès de publics également « divers ». Un séminaire est prévu à Lourdes la dernière semaine de juin qui réunira l'équipe européenne qui ne s'était plus rencontrée depuis la réunion de lancement en septembre 2019.

Plus d'information sur le projet- <https://www.diverpass.eu/>



CLASS (2019-2021)



Choose to Learn Adopting Sustainability Standard initié par Eylab Consulting avec l'Université de Pérougia & le lycée Galiléo (Italie), Caritas (Allemagne), Desincoop (Portugal) et iriv conseil (France). Il a pour but de proposer une approche originale pour lutter contre le décrochage scolaire. L'expérimentation du projet en France s'est déroulée la première semaine de mai grâce au précieux soutien de l'Institut Saint Pierre (Brunoy, Essonne), avec une classe de collégiens de 3^{ème} formés à la lutte contre la désinformation « Cybercitoyens contre la désinformation »

Plus d'informations sur le projet- <https://www.class-erasmus-project.eu/fr/maison/>

Un weblog français a été développé- <https://class-erasmus.blogspot.com/>



PROVE (2019-2021)



Prove- Professionalization of validation experts initié par l'Université de Tübingen & Die (en Allemagne), avec Wba & Oeibf (en Autriche), iriv conseil (en France), VC VPL & Erik Kaemingk (aux Pays-Bas) et Citéforma (au Portugal). Il a pour objectif de proposer une formation à des professionnels qui interviennent sur la Validation des acquis de l'expérience (VAE). Une expérimentation auprès de conseillers est réalisée en particulier pour l'outil numérique développé par un stagiaire de l'iriv, Battifol Akpovo- - <https://www.prove-ltk.eu/>

Plus d'informations sur le projet- <https://uni-tuebingen.de/prove>

Un weblog français a été développé- <https://prove-erasmus.blogspot.com/>



GRIT (2018-2021)

Initié par l'Université Karel De Grote (Belgique), le projet GrIT réunit une équipe européenne en Belgique (chef de file), en France (iriv conseil), aux Pays-Bas (Willem De Koning Akademie - WdKA), en Pologne (Université de Varsovie), et au Portugal (Université de Lisbonne). Inspiré par la gestion mentale (*Growth Mindset*) proposée par la chercheuse américaine Carol Dweck, le projet a pour objet de proposer un accompagnement aux éducateurs- enseignants et professionnels travaillant avec des jeunes étudiant et vivant dans des quartiers dits sensibles- qui intègre la diversité des apprenants dans les apprentissages. Après une réunion de lancement à Rotterdam (Pays-Bas) en octobre 2018, un séminaire européen s'est tenu à Anvers (Belgique) en mai 2019. L'expérimentation en France a commencé en juin 2019 avec le partenariat du Collège Denis Diderot à Massy (Essonne) et s'est poursuivie d'octobre 2020 à janvier 2021 par une série de formations en ligne avec un groupe d'enseignantes de plusieurs écoles de Seine Saint Denis pour leur expliquer l'approche de gestion mentale (growth mindset)

Plus d'informations sur le projet- <https://grit.kdg.be/>

Un weblog français a été développé- <https://grit-france.blogspot.com/>

Publications- Infolettre sur la diversité (2018-2021)

Notre Infolettre sur la diversité publiée depuis octobre 2018 propose des articles comparés sur les différentes facettes de la diversité. Depuis 2021, elle est disponible en version trilingue (anglais, français et arabe).



Mural Huichol dans le métro du Palais Royal à Paris, offert à la France par le gouvernement mexicain en 1997.

Le **numéro 6** de notre Infolettre a été publié en mars **2021** ; il est consacré à la diversité culturelle et interculturelle à partir d'exemples au Mexique, en France en Israël et aux Etats-Unis.



Porte à Jérusalem (Israël), janvier 2020

Le **numéro 5** de notre Infolettre a été publié en **novembre 2020** ; il était consacré à la diversité en Méditerranée, berceau de la civilisation européenne



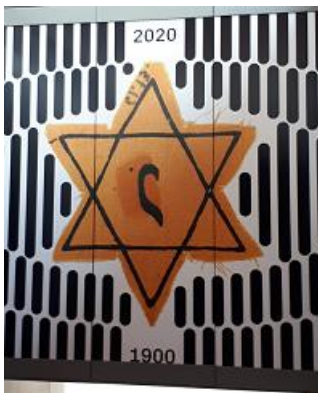
Mosquée al-Aqsa, Mont du Temple, Jérusalem (Israël) , janvier 2020

Le **numéro 4** de notre Infolettre a été publié en **mars 2020** ; il était consacré à la solidarité interreligieuse à partir des exemples pris aux Etats-Unis et en Bosnie avec Sarajevo qui a longtemps été un modèle de solidarité interreligieuse



Statue de la Vierge Marie à Anvers (Belgique), avril 2019

Le numéro 3 de notre Infolettre a été publié en **novembre 2019** ; il était consacré au dialogue interreligieux avec des exemples en Suisse, en France avec une référence au Concile de Vatican II



Affiche d'une exposition à Anvers (Belgique), avril 2019

Le numéro 2 de notre Infolettre a été publié en **mars 2019** ; il était consacré à la diversité culturelle et religieuse avec l'exemple de la ville de Thessalonique (Grèce) et en France avec le Mémorial de la Shoah à Paris



Affiche dans un café universitaire à Ljubljana (Slovénie), juillet 2018

Le numéro 1 de notre Infolettre a été publié en **octobre 2018** ; il était consacré à la diversité à l'école avec les exemples de Rotterdam (Pays-Bas) et de Paris (France) avec des écoles multiethniques et multiculturelles.

Les numéros de notre Infolettre sont disponibles sur <https://www.superdiversite.net/infolettres>

Actions & interventions sur le terrain et en ligne en temps de Covid

En raison de la pandémie de Covid 19, nos actions mensuelles sur le terrain auprès des publics migrants et des professionnels qui les accompagnent à la Cité des Métiers et auprès des jeunes collégiens de Massy se sont transformées en webinaires et réunions virtuelles pour l'expérimentation en particulier des projets DiverPass, GRIT et PROVE

Expérimentation française de projets européens Erasmus +



Erasmus+

webinaires 1- sessions de formation- projet GRIT -

Dans le cadre de l'expérimentation du projet GRIT, l'équipe de l'iriv a organisé une série de formation en ligne (**janvier 2021**) avec le groupe d'enseignantes dans des écoles maternelles d'Aubervilliers (Seine Saint Denis). Elles ont été formées pendant quatre semaines consécutives à la stratégie de gestion mentale (*growth mindset*) à appliquer dans des écoles avec des élèves et des enseignants aux profils différents.

Plus d'informations sur le projet- <https://grit.kdg.be/>

Un weblog français a été développé- <https://grit-france.blogspot.com/>



CLASS



Erasmus+

webinaires 2- sessions de formation -projet

Dans le cadre de l'expérimentation du projet CLASS, une semaine de formation a été organisée avec des collégiens en classe de 3^{ème} « Cybercitoyens contre la désinformation » pour les former à identifier de fausses informations et lutter contre la désinformation avec des exemples de métiers emblématiques (journalistes, avocats, community manager, cybergendarmes, agents secrets et animateurs radio)

Plus d'informations sur le projet- <https://www.class-erasmus-project.eu/fr/maison/>

Un weblog français a été développé- <https://class-erasmus.blogspot.com/>

Conférences et ateliers en ligne



webinaire 6 - conférence pour l'Institut Goethe de Lyon

Le **mercredi 28 avril 2021**, la présidente de l'iriv a participé à une conférence-débat qui a pour thème "S'engager dans le travail de mémoire" organisée par l'Institut Goethe de Lyon avec la maison d'Izieu, le CIERA (Centre interdisciplinaire d'études et de recherches sur l'Allemagne) hors les murs et Aktion Sühnezeichen (une association allemande envoyant de jeunes volontaires à la Maison d'Izieu)..

Plus d'informations sur

le site de l'Institut Goethe de Lyon-

https://www.goethe.de/ins/fr/fr/sta/lyo/ver.cfm?fuseaction=events.detail&event_id=22156878

le site du CIERA- <http://www.ciera.fr/fr/node/16607>



webinaire 5- conférence pour

Pour l'Ordre des Experts Comptables d'Ile de France (OEC), la présidente de l'iriv a participé à sa troisième webconférence le **mardi 27 avril 2021** sur le thème "Les ressources des associations : 1er bilan, points de vigilance et opportunités"

Plus d'information sur - <https://www.youtube.com/watch?v=DPv13UDOJAg>



webinaire 4- atelier pour l'association

En 2021, l'équipe de l'iriv s'est associée à l'association La Tortue Bleue pour continuer ses interventions, dans l'esprit de ses clubs à la Cité des Métiers. La présidente de l'iriv a participé à un atelier proposé le **mercredi 14 avril 2021**.



L'iriv dans les médias – janvier à mai 2021

Sport et Citoyenneté - mai 2021

article de la présidente de l'iriv sur la mission de "rôle modèle" de champions sportifs à partir des exemples d'une championne (Sarah Abitbol) et d'un champion (Souleymane Cissokho) pour la revue du Think Tank "Sport et Citoyenneté".

<https://www.sportetcitoyennete.com/articles/des-champions-dans-leur-discipline-et-dans-leur-vie>

Fédération Leo Lagrange - mai 2021

La fédération Leolagrange publie un post sur LinkedIn sur l'entretien accordé par la présidente de l'iriv au journal en ligne "Les Petits citoyens" dans une rubrique intitulée 'Réponse d'experts: développer le sens de l'engagement chez les enfants'. [Les petits citoyens](#) font le point avec [dr Bénédicte Halba](#), présidente fondatrice de l'Institut de recherche et d'information sur le volontariat (IRIV), qui travaille depuis de nombreuses années sur l'engagement des jeunes.

https://webmail.sfr.fr/main.html#read/VF_pertinent/9670

Prove- professionalisation of validation experts - mai 2021

article publié par la présidente de l'iriv pour le projet européen Erasmus +- PROVE- professionalisation of validation experts. Il présente l'outil numérique développé pour avoir accès à une base de données de ressources pour améliorer ses compétences, sélectionnées en anglais, allemand, français, grec, néerlandais et portugais.

<https://uni-tuebingen.de/en/fakultaeten/wirtschafts-und-sozialwissenschaftliche-fakultaet/faecher/fachbereich-sozialwissenschaften/erziehungswissenschaft/abteilungen/erwachsenenbildung-weiterbildung/forschung-research/prove-offical-project-page/news/>

S'engager dans le travail de mémoire- CIERA - avril 2021

À l'occasion des 21 ans d'existence du service volontaire de la Maison d'Izieu en coopération avec Le Comité ASF - Aktion Sühnezeichen Friedensdienste en France, la journaliste franco-allemande **Géraldine Schwarz**, journaliste franco-allemande et auteure de *Les Amnésiques* (Flammarion), Prix du livre Européen 2018, la présidente de l'iriv et chercheuse sur le bénévolat, **Bénédicte Halba**, et **trois anciens et actuels volontaires** français-es et allemand-e-s-**Jan Fahlbusch**, premier volontaire de la Maison d'Izieu en 2000, **Caspar Geib**, actuel volontaire de la Maison d'Izieu, et **Constance Py-Fauvet**, ancienne volontaire de la Fondation des Mémoires de Buchenwald, échangent sur l'importance de cet engagement non seulement pour les personnes et les institutions concernées, mais aussi pour le développement de sociétés ouvertes, démocratiques et diversifiées dans leur ensemble. Les échanges sont modérés par **Dominique Vidaud**, historien et directeur de la Maison d'Izieu. La conférence débat a été organisée par l'Institut Goethe avec le Comité interdisciplinaire d'échanges et de recherche franco-allemandes (CIERA).

<http://www.ciera.fr/fr/node/16607>

S'engager dans un travail de mémoire- Institut Goethe Lyon & Maison d'Izieu - avril 2021

Présentation de la conférence sur le site de l'Institut Goethe à Lyon qui est un partenariat entre la Maison d'Izieu, CIERA hors les murs, et Aktion Sühnezeichen.. Un service volontaire à l'étranger est une expérience précieuse qui façonne souvent la vie future d'une jeune. Une mission très particulière est de participer au travail de mémoire du passé douloureux des deux pays dans les mémoriaux, initiatives de paix ou institutions d'éducation politique en Allemagne et en France.

https://www.goethe.de/ins/fr/fr/sta/lyo/ver.cfm?fuseaction=events.detail&event_id=22156878

webinaire de l'Ordre des experts comptables d'Ile de France - avril 2021

organisée par l'Ordre régional des experts comptables d'Ile de France, **mardi 27 avril 2021** avec pour thème : "Les ressources des associations : 1er bilan, points de vigilance et opportunités. Au programme de cette matinale : bilan de l'impact de la Covid 19 sur les finances des associations : un an après la circulaire Covid de mars 2020, comment, en pratique, les associations et l'état ont utilisé/appliqué/adapté les cadres réglementaires et les conventions existantes ; éventail des dispositifs de soutien proposés aux associations à un niveau national et un niveau européen et mobilisation des contributions volontaires face à la crise : comment le bénévolat s'est adapté à la situation (arrêt de certaines activités, transformation d'autres activités en ligne, nouveaux profils de bénévoles) et comment de nouvelles solidarités se sont développées.

<https://www.youtube.com/watch?v=DPv13UDOJAg>

Concilier études et bénévolat, un ticket gagnant ! - avril 2021

Article sur le bénévolat des jeunes, en période de pandémie, et comment un engagement peut offrir de belles expériences et déboucher sur de vraies opportunités professionnelles. Entretien de la présidente de l'iriv à la Caisse d'Allocations familiales.

<https://www.caf.fr/allocataires/vies-de-famille/jeune-ou-etudiant/s-engager/concilier-etudes-et-benevolat-un-ticket-gagnant>

Sport et Citoyenneté - mars 2021

La présidente de l'iriv a publié un article pour le Think tank sportif intitulé "Contre la haine en ligne et la violence dans le sport – *Just do it*" pour dénoncer la violence dans le sport entretenue par les réseaux sociaux et la digitalisation des conflits. Elle est membre du comité scientifique depuis 2007 et participe, occasionnellement aux travaux de ce Think tank original et innovant par des articles.

<https://www.sportetcitoyennete.com/articles/contre-la-haine-en-ligne-et-la-violence-dans-le-sport-just-do-it>

Emission "Alors, on pense"- France Info - janvier 2021

Participation de la présidente de l'iriv à l'émission de France Info "Alors on pense" animée par le journaliste Patrice Romedenne consacrée au "bénévolat - le bonheur est-il dans l'engagement ?", du jeudi 7 janvier 2021 à laquelle ont participé la psychologue [Sophie Péters van Deirse](#), [Stephanie Andrieux](#), fondatrice de [Benenova](#) et Pascal Martin, président d'une association soutenant l'éducation au Cam-bodge.

<https://www.france.tv/franceinfo/alors-on-pense/2213181-emission-du-jeudi-7-janvier-2021.html>